



Feuille paroissiale de la communauté catholique

Sacré-Cœur – AVIGNON -

N° 135

Samedi 7 mars 2020. Semaine 10

La messe quotidienne tous les jours : 18h30.
La messe du jeudi, intention pour la paix dans le monde.
Le premier vendredi du mois, intention : Sacré-Cœur.
Confession sur rendez-vous.
Les messes dominicales
Le Samedi : 18h. le Dimanche 10h30

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
---	--	---	---

Au fil des jours

Dimanche 8 mars	10h30. Messe dominicale.	17h. Père Christian, messe et sacrement des malades à domicile.
Lundi 10 mars.	18h15. Office et messe.	
Mardi 11 mars.	18h15. Office et messe.	18h. Laurent Girard et P. Christian. Réunion des économes à Orange.
Mercredi 12 mars.	18h15. Office et messe.	19h. Conseil d'administration de l'Association Paroissiale du Sacré-Cœur.
Jeudi 13 mars.	18h15. Office et messe.	
Vendredi 14 mars.	18h15. Office et messe.	20h30. Enseignement : le Lavement des pieds. Par le Père Jean Philibert.
Samedi 15 mars.	18h. Messe dominicale du dimanche 8 mars.	15h. Lecture de l'Évangile de saint Matthieu au baptistère.

OSONS

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles deviennent difficiles. » Sénèque.

En effet, qui que nous soyons, nous cherchons des sécurités à partir de nos propres désirs. C'est justement cela qui nous met en retrait d'une démarche d'ouverture et parfois, dans l'impossibilité d'oser.

Derrière cette attitude il faut y voir souvent de la peur, peur en direction de soi-même, mais aussi peur en direction de l'autre que ce soit Dieu ou le frère.

Dans un contexte religieux, l'expression de cette peur, est souvent incarnée par ce que nous appelons le cléralisme qui, au demeurant, ne touche pas seulement les clercs mais aussi le peuple de Dieu, clercs et laïcs ensemble. Le cléralisme enferme. Son expression peut satisfaire des populations conservatrices c'est justement envers elles que le Christ a fait de sérieuses mises en garde rappelant que la loi et les prophètes privilégient la rencontre de la veuve et de l'orphelin. Il est bon de relire le Magnificat, les Béatitudes et le fameux passage de Matthieu 25/31-46, un passage clé pour comprendre le fondement du message du Christ :

« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi!"
« Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli? tu étais

nu, et nous t'avons habillé? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" « Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Avec ces passages de l'Évangile, nous sommes loin du pouvoir clérical sous toutes ses formes. Le pouvoir qui ne met en exergue que le service fait de nous des aveugles qui nous éloignent de la vie fraternelle et donc du Christ. Le chrétien n'a, aucun pouvoir à exercer sur son frère. Le fond de la démarche inspirée par l'Évangile, c'est une remise en question de toutes les actions qui ne privilégient que le service.

C'est le centre, le cœur, tout rayonne à partir de cela. L'Évangile induit un chemin qui n'est autre que celui d'un cœur aimant, que l'on a traduit par un cœur miséricordieux.

La miséricorde, une intuition qu'avait eu le Pape Jean Paul II lorsqu'il a institué le dimanche de la miséricorde Divine¹, premier dimanche après la célébration de la Pâques chrétienne.

Ce thème de la miséricorde Divine, nous renvoie à la bénédiction originelle de l'humain par Dieu, à partir de son souffle créateur, par lequel Il a transmis sa présence à tout humain.

Lorsque nous affirmons la miséricorde de Dieu et que nous l'exprimons en disant que Dieu est Amour, il nous faut ajouter qu'Il est amour pour tout homme quel qu'il soit, pour l'humain créé. Dieu ne fait pas de distinction.


Quand l'homme vit quelque chose de l'amour, il vit quelque chose de Dieu. La foi, la croyance, viennent après. Elles sont une prise de conscience et une réflexion sur l'expérience que nous sommes appelés à vivre, mais le fondement, l'acte créateur est un don, une grâce originelle. Nous devons sans cesse y faire référence parce que l'amour qui précède tout sera le lieu de notre accomplissement.

Il faut rappeler ici la conclusion de l'hymne à l'amour de saint Paul à l'Église de Corinthe « L'amour ne passera jamais ». Cette affirmation dépasse les limites de notre foi, et il est bon d'affirmer cela avec force, sans quoi, nous risquons de trahir le fondement de l'acte créateur de Dieu et qui permet à ce dernier de dire dans la genèse « et cela était bon. »

En ce sens nous pouvons dire que la grâce du baptême n'ajoute rien de plus si ce n'est d'actualiser ce mystère dans la vie singulière de telle ou telle personne.

Osons le partage, osons la fraternité, c'est le fondement de toutes communautés chrétiennes, c'est un chemin que le Christ nous propose de vivre non pas en sédentaire, mais en pèlerin.

Frère Christian BEZOL curé

	<p>Objectif N°17 : Réhabilitation de l'accueil du fond de l'église : Eclairage, peinture, panneaux d'affichage, vidéo : 2500 Euros.</p> <p>Cette semaine : 42,00 euros.</p> <p>Pour arriver à 2500 Euros, il nous faut encore 865,08 Euros.</p>
---	--

Nous rentrons au cœur du carême avec deux dates à retenir : le 13 mars et le 14 mars

¹ Le Dimanche de la Divine Miséricorde a été institué dans l'Église catholique par saint Jean-Paul II le 30 avril 2000, jour de la canonisation de Faustine Kowalska. Il fut célébré pour la première fois dans l'histoire de l'Église le 22 avril 2001.

Paroisse du Sacré-Cœur
Temps fort Carême
Enseignements

Au baptistère à 20h30
Par le Père **Jean PHILIBERT**

Vendredi 13 mars :
le lavement des pieds.

Vendredi 20 avril : le reniement de Pierre.
Vendredi 27 avril : la crucifixion

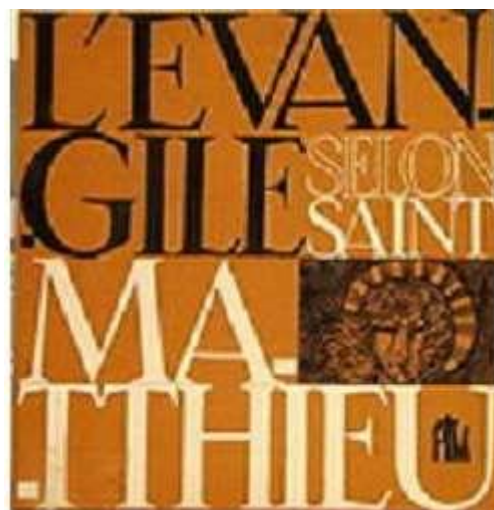


Paroisse du Sacré-Cœur
Temps fort carême

Lecture continue de l'évangile
de Matthieu

Samedi 14 mars à 15h
au baptistère

A l'occasion de l'année liturgique "A" dont l'évangile phare est celui de St Matthieu, nous vous invitons à faire une lecture continue tous ensemble de cet évangile.



Vendredi Saint
15h : chemin de
croix.

Avec la participation de
Fanny Perrier Rochas.

20h : Concert
Fanny Perrier Rochas

Chants sacrés des
premiers chrétiens
(Grec, araméen, syriaque)
Libre contribution,



HOMELIQUEMENT VÔTRE

Dimanche 8 mars 2020

"Mon Fils bien aimé, écoutez-le !"

Frère Pierre Joseph VILLETTE

Chaque année, en ce deuxième dimanche de Carême, l'Eglise nous offre de pénétrer le mystère du Christ en contemplant sa Transfiguration.

Au cœur de cet événement dont sont témoins Pierre Jacques et Jean, c'est la gloire du Fils de Dieu qui nous est manifestée. Le voile de son humanité s'efface pour quelques instants et laisse apparaître ainsi sa gloire, c'est-à-dire sa divinité qui devient visible aux yeux des Apôtres. Pourquoi ?

A la fin du récit, il nous est précisé que les disciples ne doivent en parler à personne "avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts". C'est donc une annonce de la Passion et de la Résurrection du Seigneur, annonce faite à ces seuls témoins.

Cette manifestation reste encore adaptée à leurs yeux de chair, avec des signes "terrestres" tels que la lumière, la blancheur, car ils ne sont pas encore dans le Royaume où Dieu le Fils, comme le Père, est "au-delà de tout" et nos mots incapables de les décrire.

La présence de Moïse et d'Elie confirme, comme dans beaucoup d'autres passages de l'Evangile, que Jésus est venu accomplir la Loi et les Prophètes, et Luc dans son récit nous dit qu'ils "parlaient de "son "exode" à Jérusalem. Ces deux hommes, dont on ne connaissait pas de tombeau en Israël étaient ainsi comme réservés pour leur ultime témoignage de foi auprès du Verbe incarné dont ils avaient préparé la venue par leur mission. A travers eux, c'est toute l'Écriture et la vie d'Israël qui témoignent que "celui-ci est le Fils bien aimé" et que c'est désormais Lui que l'on doit "écouter" comme dit la voix du Père, dans la nuée de l'Esprit.

Ce Fils bien aimé est "la joie" du Père : en Dieu, la joie est la plénitude d'être divin dans l'amour de l'Autre. Si nous voulons donner de la joie au Père, il nous faut vivre dans son Fils, détachés de nous-mêmes. C'est ce que nous dit le texte de la Genèse de ce jour : la traduction la plus fidèle dit qu'Abraham doit quitter son pays et aller "vers lui-même". On se détache de soi-même en allant au fond de soi-même, au fond de l'âme, là où seul Dieu pénètre. Se détacher d'un pays stérile pour que l'engendrement d'Isaac puisse arriver. Le détachement produit la fécondité et la vie. Il en est de même du lien unique avec le Christ.

Cela ne se fait pas facilement. Saint Paul le dit bien en disant qu'il faut "prendre sa part de souffrances liées à l'annonce de l'Evangile". Certes, c'est le Carême, mais on doit le faire "avec la force de Dieu" qui demeure en nous puisqu'il "nous a sauvés." Cette œuvre de salut est réalisée, nous n'avons pas à la mériter ni à la réaliser. C'est pleinement l'œuvre du Fils envoyé du Père, à la Croix, où il prend sur lui les péchés de tous les hommes.

Nous avons reçu une vocation sainte, vivre en enfants de Dieu, non pas grâce à nos mérites, mais "à cause de son projet à Lui et de sa grâce". Nous avons en effet été créés pour cette vie divine. Les Pères disent que "ce que Dieu est par nature nous le serons par grâce", c'est-à-dire divinisés tout en gardant notre nature humaine bien-sûr.

Et afin que ce projet de Dieu se réalise en nous, Dieu a fait que cette grâce, cette force de divinisation nous soit donnée, présente dans la personne du Christ "avant tous les siècles, donc avant même notre création. Nous sommes précédés et accompagnés par la grâce de divinisation.

Dans l'eucharistie cette grâce de divinisation est visible par la foi puisque le Christ Sauveur est présent au milieu de nous et en nous jusqu'à la fin des temps.

Grâce à Lui, la mort n'est plus qu'un passage vers le Royaume car désormais la "vie et l'immortalité resplendent" dans la vie selon l'évangile proclamé et écouté, reçu dans l'âme où Dieu reçoit Dieu pour sa joie.